### 11.01.23 >>>>> 16.02.23

## dans la presse...



## Cliquez sur l'article souhaité pour atteindre la page

### Conseil Communautaire >>>

La Montagne (04.02.2023) > "TDM veut bénéficier du bouclier tarifaire", Retour sur le dernier Conseil Communautaire

### Centre aquatique communautaire >>>

La Montagne (03.02.2023) > "La piscine fermée pour réduire les coûts", Fermeture du Centre aquatique pendant les vacances de février

### Mobilité >>>

La Montagne (26.01.2023) > "Thiers peut-elle être une ville cyclable?", Zoom sur la convention entre la Ville et TDM approuvée lors du dernier Conseil Municipal de Thiers

### Centre Social Intercommunal >>>

La Gazette (09.02.2023) > "Le tapis des femmes du centre ancien de Thiers inauguré", Retour sur la soirée d'inauguration à l'Orangerie

### Economie / Attractivité >>>

La Montagne (12.01.2023) > "L'expérience de Frédérique Lods", Une nouvelle gérante à la tête de l'auberge du Roc Blanc à Sainte Agathe

### Culture >>>

La Gazette (02.02.2023) > "Concours et exposition, la double animation de la médiathèque" Présentation de l'exposition itinérante des Jeunes Pousses à Courpière La Montagne (15.02.2023) > "Les Amis du théâtre célèbrent Feydeau", Zoom sur le programme de la saison culturelle

### Cela se passe sur le territoire >>>

La Montagne (11.01.2023) > "A l'hopital, l'activité rebondit et s'élargit" [Thiers] La Montagne (11.01.2023) > "Courpière bientôt Petite ville de demain" [Courpière] La Montagne (13.01.2023) > "Il veut créer un pôle santé" [Thiers]
La Montagne (14.01.2023) > "Ciné Parc retrouve son public" [Livradois-Forez]
La Montagne (16.01.2023) > "Des projets structurants pour l'attractivité" [Paslières] La Montagne (12.01.2023) > "Le renouveau de l'hôtel en centre-ville" [Puy-Guillaume] La Gazette (12.01.2023) > "Un million d'euros pour le tourisme" [Saint-Rémy-sur-Durolle]

La Montagne (28.01.2023) > "Femmes et élues, la force du collectif" [Thiers Dore et Montagne]

La Gazette (19.01.2023) > "2023, entre travaux et réorganisation" [Thiers]

La Montagne (25.01.2023) > "Dix ans d'urbanisme aux côtés des élus" [Livradois-Forez]

La Montagne (06.02.2023) > "Ski de fond : le foyer de la Charme est ouvert" [Arconsat]
La Montagne (10.02.2023) > "Travailler la terre le plus naturellement" [Viscomtat]







**POLITIQUE** ■ Les élus de Thiers Dore et Montagne ont voté une motion face à l'explosion des coûts énergétiques

## TDM veut bénéficier du bouclier tarifaire

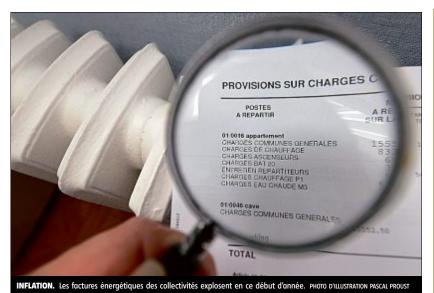
Thiers Dore et Montagne subit de plein fouet la crise énergétique. Le conseil communautaire a adopté une motion réclamant l'élargissement du bouclier tarifaire à toutes les collectivités.

Fanny Guiné

est un « cri de détresse » davantage qu'un coup de gueule qu'a voulu pousser Olivier Chambon, vice-président en charge des finances de Thiers Dore et Montagne, en fin de séance du conseil communautaire, jeudi soir. Il a proposé aux élus du territoire de se positionner pour la création d'une motion afin de demander au gouvernement « d'appliquer le bouclier tarifaire et de limiter la hausse du prix de l'électricité et du gaz à 15 %, aussi à nos collectivités ».

### Une situation « cataclysmique » pour la collectivité

La situation actuelle serait « cataclysmique » pour les fi-nances de l'intercommunalité, confrontée à une inflation record des tarifs de l'énergie depuis quelques semaines. Alors qu'il a été décidé de fermer les portes du centre aquatique communautaire d'Iloa durant les vacances de février pour atténuer



(un peu) les coûts (voir notre édition d'hier), la situation semble toujours insoluble d'après l'élu local : « C'est simple, il faut trouver 800.000 € en plus pour le budget 2023 de TDM. »

Il regrette que le bouclier tarifaire appliqué aux particuliers ainsi qu'aux petites communes qui ont jusqu'à 10 équivalents temps plein et moins de deux millions d'euros de budget ne soit pas davantage élargi. « On n'a pas la tête dans le mur, on nous l'a complètement enfoncée dedans! Les premières factures de notre nouveau contrat groupé d'électricité au niveau du dépar-

tement indiquent que l'on passe de 10 centimes d'euros le kWh à 48 centimes d'euros! On sera tous asphyxiés, obligés de fer-mer des salles de sport, de baisser la température dans des éco-. », craint-il.

L'élu en charge des finances a poursuivi son plaidover en rappelant les « baisses des dotations de l'État, la suppression des taxes professionnelles et l'inflation maintenant » qui mettent à mal l'équilibre financier des collectivités depuis plusieurs années. « Travailler dans la difficulté, on sait faire Mais là, c'est l'anéantissement de nos collecti-

vités territoriales », a-t-il ajouté, ne cachant pas être « abattu par la situation

Alors que le débat d'orientation budgétaire devrait se tenir lors de la prochaine réunion, cette motion a été adoptée (une abstention) par les élus du con-seil communautaire. « Si toutes les communes de France pouvaient se soulever sur cette thématique, pour ne pas faire pâtir nos concitoyens d'une baisse des services publics, et qu'on puisse continuer à investir... Peut-être que ça fera bouger les lignes », a conclu Olivier Cham-

### EN BREF

#### SPL GAÏA

EPL GAÏA

En 2021, la Ville de Thiers et la communauté de communes ont décidé de s'associer pour créer une société publique locale (SPL), dénommée Goïa. Cette SPL est propriétaire des terres de la Ferme de Lucien à Courpière, qui alimente depuis septembre dernier des cantines d'écoles et d'Ehpad du territoire en produits bio, dans le cadre de Territoires zéro chômage de longue durée. Jusqu'olors, la Ville et Thiers Dore et Montagne étaient les seuls actionnaires. Il a été acté que le Centre intercommunal d'action sociale (CIAS) devenait également actionnaire complémentaire. Aussi, « dans l'objectif d'acquérir des biens fonciers, la SPL a besoin d'augmenter son capital social ». Thiers Dore et Montagne souscrit donc à une augmentation de capital à houteur de 20.000 €. « Pour rappel, la Ferme de Lucien représente une quinzaine d'emplois », a indiqué Tony Bernard, président de TDM.

CENTRE AQUATIQUE

#### **CENTRE AQUATIQUE**

LENTRE ACUAITOR
Les élus ont voté la nouvelle
répartition des crédits de paiement
concemant le centre aquatique
communautaire basé à lloa, dont
l'autorisation de programme a éta
lancée en 2018. En 2023, il restera
donc 868.037 € à payer puis « cet
équipement sera soldé », a précise
Olivier Chambon.

### **ZONE DE MATUSSIÈRE**

ZONE DE MATUSSIÈRE

Deux nouvelles cessions de terrain ont été volidées par le conseil communautaire, dans la zone d'activités de Matussière à Thiers. La première concerne l'Atelier Perceval qui « souhaite développer son activité ». La coutellerie, actuellement située avenue des États-Unis à Thiers, prendra possession d'un terrain de 3.325 m², en face du futur écopôle de TDM. La deuxième parcelle, d'une surface de 2.000 m², a été acquise par Florent Pouly, en vue de la création « d'un restaurant avec une partie guinquette », au centre de une partie guinguette », au centre de la zone. Ces deux terrains ont été vendus au prix de 50 € du m².



THIERS ■ Très pénalisé par la crise énergétique, le centre aquatique sera fermé durant les vacances de février

## La piscine fermée pour réduire les coûts

Le centre aquatique de Thiers Dore et Montagne fermera ses portes durant les vacances scolaires, du 6 au 19 février. Une décision motivée par un surcoût « délirant » de la facture énergétique.

### **INTERVIEW**

Fanny Guiné fanny.guine@centrefrance.com

nauguré en juillet dernier à côté du plan d'eau d'Iloa à Thiers, le centre aquatique de Thiers Dore et Montagne subit de plein fouet la crise énergétique. Comme lors des vacances de Noël, les élus ont décidé de fermer temporairement les portes de la piscine, pour faire face au surcoût de fonctionnement. Les bassins du centre aquatique ne seront pas accessibles durant les vacances scolaires, du 6 au 19 février.

Tony Bernard, le président de la communauté de communes, explique cette décision, prise par contrainte.

■ Pourauoi avez-vous décidé de fermer le centre aquatique durant quinze jours? « Il faut qu'on puisse avaler les surcoûts délirants que subissent les collectivités, qui sont beaucoup moins aidées par l'État que d'autres acteurs. Concrètement, sur une année de fonctionnement pour la piscine, c'est un surcoût de 150,000 €. On aurait pu augmenter les tarifs pour récupérer cet argent au détriment des usagers, mais on n'a pas fait ce choix. Je ne connais personne qui a envie de payer plus pour le même ser-



pour être ouverte beaucoup et pas cher le reste du temps! Cela s'impose à nous, on doit dépenser plus pour le même service. Si les coûts de l'énergie redeviennent raisonnables, évidem-

viennent raisonnables, évidemment qu'on étendra le périmètre d'ouverture en hiver. C'est la contrepartie à assumer pour avoir une tarification accessible à tous. »

■ Pourquoi avez-vous ciblé la période des vacances scolaires d'hiver ? « On a ciblé les vacances

les plus froides et énergivores. Pour les vacances de Pâques et cet été, la piscine sera ouverte normalement sauf fin août et début septembre pour réaliser la vidange et juste avant la reprise des scolaires. On a une volonté : ne surtout pas impacter les scolaires et les clubs. L'apprentissage est sanctuarisé pour tous les usagers, il nous paraît plus important que le ludique, c'est un choix politique, mais qui a toujours été celui des élus y compris sur les tarifs.

pris sur les tarits. Quant aux salariés de la piscine, on annualise leur temps de travail. Ils seront en congés, il n'y a aucune difficulté sociale et la mesure n'est pas une résultante d'une difficulté liée au recrutement non plus, c'est uniquement à cause du contexte financier et d'inflation. »

■ Avez-vous pu estimer l'économie qui va être réalisée grâce à cette fermeture temporaire? « Il faut déjà être clair sur une chose : si la piscine n'était pas construite aujourd'hui, on ne la ferait pas. Le conseil communautaire se poserait sérieusement la question. Elle coûterait beaucoup plus cher en investissement. Durant cette fermeture pendant les vacances, on va baisser un peu les températures des bassins, des vestiaires, mais ça ne compensera même pas l'augmentation des coûts. »

« Sur une année de fonctionnement, c'est un surcoût de 150.000 € »

■ Regrettez-vous d'avoir choisi ce type d'énergie – l'électricité et le gaz - plutôt qu'une chaudière à bois comme à la piscine d'Ambert par exemple ? « Le bois a augmenté aussi, le prix des granulés a doublé, même si ce n'est pas aussi vite que le reste. On est autonome en électricité grâce à nos panneaux photovoltaïques pour l'éclairage. L'eau est chauffée grâce à une chaudière au gaz. Et c'est le gaz qui coûte trois à quatre fois plus cher que ce qui était prévu. Baisser la température de l'eau n'est pas non plus envisageable, on per-drait de la clientèle et il faut que se baigner reste agréable. Ce qui prévaut, je le répète, c'est d'ap-prendre à nager, car ça peut sauver des vies. Depuis l'ouver-ture, en raison de l'absence de piscine durant trois ans à Thiers, les maîtres-nageurs ont constaté les lacunes et un niveau bas chez les enfants. L'apprentissage de la nage, c'est l'élément intouchable. Donc on privilégiera les périodes scolaires. »

## Les usagers du centre aquatique entre surprise et déception

La fermeture de la piscine durant les vacances, qu'en pensent les principaux intéressés ? Si une affiche scotchée à l'entrée informe bien de la fermeture du site durant quinze jours, les usagers ne semblaient pas encore au courant, mercredi.

Et à l'annonce de cette information, certains ne cachaient pas leur « surprise ». Comme Julie, habitante de Crevant-Laveine, qui vient régulièrement au centre aquatique, alors que son fils est licencié dans un club. « Ça me surprend, surtout pendant les vacances scolaires. Comment on occupe nos enfants ? Tout le monde n'a pas les



moyens de partir au ski », lancet-elle, avant d'ajouter : « Je peux entendre que les coûts de l'énergie augmentent, que des choix doivent être faits. Mais pour une piscine si récente, dans une ville où il y a déjà si peu d'activités

### « On ira à Bellerive »

Les deux filles de Ludivine sont également licenciées, l'une pour des cours de natation, l'autre pour de la natation artistique. La sortie familiale à la piscine, c'est toujours un rituel lors des vacances scolaires, pour cette famille thiernoise. « Aller à la piscine, ça fait partie des sorties d'intérieur que l'on fait en cas de mauvais temps ou quand il fait froid. Je suis un peu déçue. C'est dommage, mais on ira jusqu'à celle de Bellerive, c'est ce qu'on faisait déjà quand il n'y en avait pas durant trois ans », souligne Ludivine, « peu convain-

cue » que les économies réalisées durant ce temps de fermeture soient significatives.

Fabienne et Bruno, eux, viennent une fois par semaine pour nager. Ils devront faire l'impasse ces quinze prochains jours. La décision de la communauté de communes, ils la comprennent : « C'est la seule piscine dans le coin, c'est dommage pour nous. Mais s'ils font ces choix-là, c'est qu'ils sont obligés. On préfère ça qu'une baisse de la température de l'eau par exemple », indique Fabienne. « Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise solution », conclut Bruno. ■

Retour SOMMAIRE

F.C

POLITIQUE ■ Les élus de la majorité défendent la transition nécessaire vers des mobilités douces

## Thiers peut-elle être une ville cyclable?

Cette éternelle question a divisé les élus thiernois lors du dernier Conseil municipal. Il leur était demandé d'approuver une convention entre la Ville et la communauté de communes dans l'optique de lancer une étude de faisabilité autour du vélo.

Fiona Farrell
fiona.farrell@centrefrance.com

ors d'un conseil municipal, ce n'est pas parce qu'une délibération est approuvée

sans abstention ni opposition qu'elle ne soulève pas de débat. Le premier conseil de l'année, réuni mardi soir à Thiers, l'a bien montré. Sur deux heures de séance, un sujet a occupé plus du quart des discussions : la place du vélo en ville.

Le conseil était appelé à se prononcer sur la collaboration entre la Ville de Thiers et Thiers Dore et Montagne visant à améliorer les conditions de circulation et la mobilité douce. « La ville est aujourd'hui dépourvue d'aménagements cyclables et les projets de requalification de voirie doivent pouvoir anticiper la place du vélo », a présenté Christophe Manka, délégué aux mobilités actives et partagées. Les deux collectivités engageront une étude de faisabilité sur les différents aménagements envisageables. Les réalisations concernent notamment la liaison entre la ville haute et la Maison des sports, la réhabilita-tion des rues Torpilleur-Sirocco, François-Truffaut, Adrien-Legay.

Mais que les Thiernois se rassurent : ils ne vont pas devoir troquer leur auto contre un vélo du jour au lendemain. Au stade actuel, rien n'est encore défini.

### **Bandes cyclables**

Une chose est sûre, les contours du projet ne prévoient pas tant de pistes cyclables, mais plutôt des bandes cyclables (intégrées à la chaussée). Des choix « plus modestes » qui dépendront des contraintes budgétaires, mais pas que. « On sera guidé par les notions de place nécessaire à la réalisation de certains aménagements », anticipait Christophe Manka. Ces futurs agencements empiéteront inévitablement sur la voirie. « Probablement qu'il faudra modifier les sens de circulation sur

Affirmer qu'il faut réduire la place de la voiture, je trouve ça un peu fort dans une ville où on part de zéro

certains axes », prévenait l'élu. Une proposition loin d'enchanter l'opposition. « Retirer de la

place aux voitures pour créer des pistes cyclables, ça perturberait la circulation dans le centre-ville », estimait Yoann Bentejac, du groupe Mieux vivre à

«La voiture qui a tout pouvoir sera amenée à régresser»

Le maire Stéphane Rodier n'a pas eu peur d'affirmer son ambition. « Si on veut basculer sur un autre type de mode de transport, forcément, la voiture qui a tout pouvoir aujourd'hui dans l'espace public sera amenée à régresser », a-t-il soutenu. En donnant l'exemple des grands axes comme l'avenue Léo-Lagrange, il a souligné le fait que la place du piéton, elle aussi, était quasi-nulle.

Le premier magistrat a tempéré les débats : « Ça ne peut pas être un basculement trop violent vis-à-vis des habitudes des populations, mais cela doit être mené petit à petit avec une direction. On ne peut pas ne pas dire où on veut aller. »

AMÉNAGEMENTS. Les débats étaient animés, mardi, au Conseil municipal de Thiers sur la question du vélo. ILLUSTRATION

De l'autre côté de l'assemblée, Éric Boucourt faisait grise mine. Tête de liste du groupe Mieux vivre à Thiers aux dernières élections municipales, il avait lui aussi un projet cyclable dans son programme. « Vous avez le vôtre, très bien. On y participera », a-t-il maugréé en allumant son micro. Mais il tenait à exprimer ses doutes. « Affirmer qu'il faut réduire la place de la voiture, je trouve ça un peu fort dans une ville où on part de zéro. »

uné ville où on part de zéro. »
Alors à défaut de faire rétropédaler la majorité, il préconise la prudence. « C'est un changement financier, matériel, culturel », estime le conseiller municipal. Pour lui, le vélo n'est pas encore l'affaire de tous : « L'écrasante majorité des Thiernois, pour déposer les enfants à l'école, aller bosser, aller au marché, utilise la voiture. »

Sur cette affirmation, Stéphane Rodier a avancé un chiffre : « L'étude préparatoire a montré que dans une ville comme Thiers, 40 % des ménages n'ont pas de voiture. » Et il assure qu'avec la révolution électrique, les jeunes ne sont pas les seuls à se mettre en selle.

Plusieurs conseillers ont mis en avant l'idée que le vélo ne devait pas être la seule alternative. « Ce n'est pas la réponse à toutes les questions, d'autant que la population vieillit », a noté Éric Boucourt. « Effectivement le vélo n'est pas la seule solution, mais à l'heure actuelle, je crains que ça devienne une nécessité économique », a répondu le maire. Et en termes de santé publique, il développe : « Le vélo est important pour lutter contre les maladies cardiovasculaires. »

Dans le groupe de la Gauche solidaire et écologiste, Claire Joyeux a félicité la décision politique : « Enfin on entre dans une aire où on commence à se préoccuper du vélo et de sa cohabitation avec la voiture. »

Pour ce qui est des coûts, l'opposition espère que le projet global restera dans « des fourchettes supportables ». Stéphane Rodier persiste : « Ça paraît tout à fait normal qu'on mette des millions pour la circulation des voitures et personne ne s'interroge. Mettre de l'argent sur un type d'espace plutôt qu'un autre, c'est aussi des choix politiques. » Il estime à au moins dix ans la période nécessaire pour mettre en œuvre un plan cohérent sur l'ensemble du territoire.

### Près d'1,4 million d'euros

Le conseil municipal a donné son aval à la création d'une maîtrise d'ouvrage entre la Ville de Thiers et la communauté de communes ainsi que la constitution d'un groupement de commandes. Une étude de faisabilité d'un coût de 150.000 € HT sera lancée, à la charge partagée des deux collectivités. Les deux entités envisagent de demander un financement européen qui couvrirait 80 % de cette étude.

Sur la réalisation des aménagements, une enveloppe financière prévisionnelle de près d'1,4 million d'euros est estimée. Malgré les divergences, tous sont tombés d'accord sur la nécessité d'engager une transition.

**Pratique.** Retrouvez l'intégralité des délibérations en vidéo, sur le Facebook de la Ville de Thiers.



## Le tapis des femmes du centre ancien de Thiers inauguré

Mi-décembre 2022, l'association Les marchandes de tapis avait initié les femmes du centre ancien de Thiers à la création d'un tapis. Le résultat de ce projet collectif a été présenté lors d'une soirée à l'Orangerie.

L'enthousiasme était palpable dans les locaux de l'Orangerie de Thiers vendredi 3 février. Et pour cause, c'était l'aboutissement d'un projet collectif qui était présenté avec l'inauguration du tapis tissé par les femmes du centre ancien. Un projet initié par l'association des Marchandes de tapis avec le soutien des bénévoles du Centre communal d'action sociale (CCAS) et du Conseil citoyen du centre ancien.

#### Un travail collectif très physique

Une exposition retraçait en photos les différentes étapes du projet. Les participantes ont d'abord assisté à un premier atelier d'initiation. « Chacune a fait un échantillon pour apprendre à découvrir la matière, pour déterminer ensemble ce qu'elles voulaient raconter et dessiner les motifs », in-



Les femmes du centre ancien ont inscrit leur nom sur le tapis avec la technique du feutrage à l'aiguille.

dique Thaïs Marques, artisane de l'association les Marchandes de tapis.

Puis, la fabrication du tapis a demandé trois jours de travail à la mi-décembre 2022. Une tâche très physique puisque aucun outil n'a été utilisé : « Tout est fait à la main et avec les pieds pour feutrer la laine et essorer l'eau ». Cette technique nécessite d'être au moins 10 personnes.

Résultat, c'est un tapis riche de symboles qui était présenté. « Il y a les montagnes, notamment le puy de Dôme. Des montagnes qui font aussi penser à une série de seins, symbole de féminité, car il n'y avait que des femmes qui ont participé au projet. Il y a aussi des références à la nature avec des références aux champs de genêts », précisait Thaïs Marques. Ce projet visait surtout à initier un échange entre les habitantes du quartier.

### « On a créé une amitié entre nous »

« Je n'avais jamais pratiqué, mais je me suis dit pourquoi pas, j'aime la nouveauté », se souvenait Zaza Benabed, participante arrivée à Thiers en 2019. « C'était physique, mais aussi amusant. On a créé une amitié entre nous toutes alors qu'on ne sait connaissait ni d'Adam ni d'Ève », se réjouissait Zaza.

Lors de l'inauguration, les participantes ont écrit leur nom avec la technique du feutrage à l'aiguille. Le tapis servira au CCAS. Il sera exposé à plusieurs endroits, puis utilisé comme tout autre tapis. Un témoignage permanent de ce projet collectif qui a permis de tisser des liens.

THOMAS LORET

VERNISSAGE. Le tapis sera exposé dans les locaux du Conseil citoyen du centre ancien de Thiers (36 rue de la coutellerie) les 25 et 26 février. Un vernissage est prévu le 24 février.



SAINTE-AGATHE ■ Une nouvelle gérante à la tête de l'auberge du Roc Blanc

# L'expérience de Frédérique Lods

Frédérique Lods est devenue la nouvelle gérante de l'auberge du Roc Blanc, l'occasion pour les parties prenantes de revenir sur l'histoire de ce lieu.

est en décembre 2016 que l'Auberge du Roc Blanc avec dépôt de pain et épicerie ouvrait ses portes pour la première fois. Après six mois de travaux intenses, les locaux de l'ancienne colonie de vacances, située au rez-de-jardin de la mairie, ont été entièrement remodelés et mis aux normes en vigueur, pour devenir une auberge de campagne simple, chaleureuse et accueillante (\*).

### Belle expérience

Magalie Moignoux en a pris l'exploitation en 2016 et a réussi à créer une belle clientèle. Puis, dans un nouveau défi, elle a quitté



Sainte-Agathe, et a repris l'Hôtel des Touristes à Vollore-Montagne. Ensuite, Jérome Faugère lui a succédé et a tenu cet établissement pendant trois ans avant de prendre sa retraite.

Le 6 janvier 2023, lors d'une manifestation organisée en partenariat avec la communauté de communes Thiers Dore et Montagne, la municipalité a accueilli chaleureusement la nouvelle gérante Frédérique Lods. Pour l'occasion, elle a offert la galette des Rois à la centaine de personnes présentes.

Frédérique possède une belle expérience. Elle a exploité avec succès, pendant cinq ans, un hôtel restaurant à Échandelys à proximité d'Ambert. Cette fine cuisinière va proposer à sa clientèle des plats du terroir élaborés avec des produits frais, si possible d'origine locale : terrines de campagne maison, charcuteries artisanales, potées, pieds de cochons, ris de veau, escargots, grenouille, etc.

(\*) Financée par la communauté de communes Thiers Dore et Montagne, la Région Auvergne Rhône-Alpes et le département du Puy-de- Dôme.



# Concours et exposition, la double animation de la médiathèque



Le Studio Cabriole et ses décors et personnages en papier découpé.

La médiathèque propose un concours intitulé Trompe-l'œil à croquer : on en mangerait. Il se déroule jusqu'au vendredi 31 mars. L'objectif est simple : réaliser un trompe-l'œil d'une entrée, d'un plat ou d'un dessert. Le trompe-l'œil doit être appétissant, et donner l'illusion d'un véritable mets, avec pour contrainte de n'utiliser aucun matériau comestible : c'est de la fake food.

La médiathèque attend les réalisations de chacun avant mercredi 15 février, elles seront exposées ensuite du 17 février au 31 mars. Ce concours est ouvert à tous.

En parallèle, une exposi-

tion est à voir absolument : Les secrets du Studio Cabriole de Léa Enjalbert, qui est en place jusqu'au samedi 18 février

Il est possible de venir admirer un décor en pop-up, affiche de l'édition des Jeunes pousses 2022. Les coulisses du Studio Cabriole (fondé par Léa Enjalbert et Florine Paulis) se dévoilent également. Décors et personnages originaux en papier découpé, séquences d'animation, éléments de pré-production etc. Toutes les étapes de réalisation d'un film d'animation se dérouleront devant les visiteurs. Entrée libre.

**Pratique.** Renseignements et inscriptions au 04.73.51.29.55.



**CULTURE** ■ Les cinq acteurs de la troupe de théâtre amateur thiernoise seront sur la scène d'Espace, samedi soir

# Les Amis du théâtre célèbrent Feydeau



**66** Ce n'est pas la rapidité de la réplique qui compte, mais l'intonation, l'énergie que l'on donne.

Les Amis du théâtre proposeront deux pièces de Georges Feydeau, samedi soir, sur la scène d'Espace, à Thiers. Des vaudevilles, critiques de la bourgeoisie du début du XX<sup>e</sup> siècle, que les cinq acteurs amateurs ont préparé durant six mois.

Fanny Guiné

fanny.guine@centrefrance.com

ls ont répété chaque samedi depuis le mois de septembre, et presque non-stop depuis vendredi dernier pour être prêts à monter sur scène, samedi soir. Les Amis du théâtre reviennent pour leur traditionnel rendez-vous, une unique représentation à la salle Espace de Thiers, devant quelque 250 spectateurs attendus.

Et cette année, qui célèbre les 50 ans d'existence de cette association de théâtre amateur, les cinq acteurs ont choisi d'interpréter deux pièces de Georges Feydeau, un auteur de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, connu pour avoir écrit de nombreux vaudevilles : samedi, seront ainsi proposés Mais n'te promène donc pas toute nue! et

On purge bébé (voir encadré). Deux œuvres qui ne sont pas inconnues de certains acteurs. puisqu'elles ont déjà été jouées au même endroit en 2001. « On aime beaucoup jouer Feydeau, commente Pierre Chevalérias. présent depuis 1979 dans la troupe. Ces deux pièces sont souvent jouées ensemble, car elles sont courtes et symétriques. ce sont des scènes de ménage. »

#### «On va raconter les aléas de la vie conjugale»

Aux côtés de Pierre Chevalérias, on retrouvera Jean-Marc Piqué-Rosique, Danielle Dubot, Cathy Vidal-Chevalérias et Dominique Bès, ce dernier ayant rejoint la troupe en 2018. Tous ont toujours un lien de près ou de loin avec le monde de l'Éducation nationale, comme aux débuts de la troupe créée en 1973 par des professeurs. « On choisit la pièce souvent au printemps, par rapport au nombre d'acteurs puisqu'on est limité et aussi par rapport aux âges », expliquent les comédiens amateurs. Cette soirée en hommage à Feydeau proposera donc des moments très drôles et cocasses, « on va raconter les aléas de la vie conjugale d'un couple du début du XX<sup>e</sup> siècle, avec des rapports conjugaux tendus, la présence de domestiques... », précise Ca-thy Vidal-Chevalérias qui endossera le rôle de la compagne dans les deux pièces. « C'est une critique de la bourgeoisie. Fevdeau aimait se moquer de ce milieu-là », ajoute Jean-Marc Piqué-Rosique. L'interprétation sera donc la clé estiment-ils, car les répliques vont fuser durant les deux heures de spectacle. « Le plus dur, c'est de garder le rythme, ce n'est pas la rapidité de la réplique qui compte, mais l'intonation, l'énergie que l'on donne », indique Jean-Marc Pi-

Pour créer une ambiance au plus près de la réalité, les Amis

du théâtre ont réalisé eux-mêmes les décors : le mobilier a été récupéré auprès d'Emmaüs, les tableaux viennent de la famille et certains objets, utilisés dans de précédentes représentations, sont recyclés. Quant aux costumes que portent les acteurs, ils sont achetés, c'est no-tamment à cela que servent les bénéfices de la soirée inscrite dans le cadre de la saison culturelle de la Ville de Thiers, chaque année.

Et si la plupart des membres de ce théâtre associatif sont rodés à l'exercice, ils aimeraient être plus nombreux à monter sur scène. Alors qu'au tout début de la troupe, dans les années 70, « il y a eu jusqu'à 30 acteurs », recruter de nouveaux volontaires est aujourd'hui difficile : « On souhaiterait que des jeunes entre 25 et 35 ans, qui nous ont vus jouer, nous rejoignent. Ce sont souvent les horaires de répétition et leur nombre - on fait environ 80 heures de répétition pour le spectacle qui les démotivent », admet Pierre Chevalérias. La représentation de samedi sera peut-être l'occasion de séduire de nouveaux amateurs de théâtre et de comédie.

Pratique. « Soirée Feydeau », samedi 18 février à 20 h 30 à la salle Espace. Tarifs : 10 € (réduit à 5 €). Billetterie sur place.

### RÉSUMÉS

- «Mais n'te promène donc pas toute nue !». « Le député Ventroux, qui doit recevoir un industriel, M. Hochepaix, tente de convaincre sa femme d'arrêter de se promener en tenue légère dans l'appartement comme elle en a pris l'habitude. Une dispute éclate entre les époux qu'arbitrent malgré eux Hochepaix et le valet prénommé Victor. »
- « On purge bébé ». « Le couple se dispute à propos d'un seau de toilette et de la purge de leur enfant constipé. C'est alors qu'arrive un invité important, Chouilloux, qui pourrait permettre à Follavoine, fabricant de porcelaine, de remporter le marché des pots de chambre de l'armée française. ».



SANTÉ ■ A l'occasion des vœux aux personnels, le directeur du CH de Thiers a mis en avant une « très bonne » activité

## A l'hôpital, l'activité rebondit et s'élargit



BILAN. Le centre hospitalier de Thiers a vu son activité augmenter, tant dans le nombre d'hospitalisations, aux urgences que dans les consultations, en 2022.

Si l'équilibre financier est toujours un point noir au centre hospitalier de Thiers, l'établissement de santé retrouve des couleurs. Les travaux de réhabilitation des bâtiments doivent commencer fin 2023-début 2024 jusqu'en 2029, et l'activité des services est en hausse.

Fanny Guiné fanny.guine@centrefrance.com

année 2023 sera-t-elle celle d'un second souffle pour le centre hospitalier de Thiers ? À l'occasion des vœux aux personnels lundi, Iulien Cestre, le directeur, a listé les raisons d'espérer malgré le contexte national actuel toujours anxiogène. Épidémies de grippe, de Covid et de bronchiolite et un manque de bras dans les professions médicales, pertur-bent le fonctionnement des services hospitaliers. Mais après plus de deux ans de crise sanitaire, le directeur de l'hôpital semble indiquer que l'établissement est sur la bonne pente : « On arrive à avoir une très bonne activité et en parallèle, porter des projets d'ampleur, grâce à l'engagement de tous les person-

Car si 2023 ne sera pas encore l'année des grands travaux et des grues sur le site du Fau, l'hôpital s'y prépare un peu plus chaque jour. Julien Cestre a indiqué être « en phase de sélection du groupement d'entrepreneurs » qui réalisera ce chantier titanesque : le projet de réhabilitation globale de l'établissement de santé, « le plus important depuis son existence », s'étendra jusqu'en 2029, pour un coût estimé à 36 M€, et notamment financé à hauteur de 24,3 M€ grâce à une enveloppe accordée par le Segur de la santé.

La réhabilitation de l'hôpital et la reconstruction du Belvédère

Pour rappel, le schéma directeur immobilier, validé par l'ARS (Agence régionale de santé), prévoit le déménagement de la cuisine centrale, le regroupement des services administratifs et techniques dans un même bâtiment, l'ajout d'une salle de bloc opératoire, le réaménagement des services des urgences et de gynéco-obstétrique ou encore une amélioration globale des conditions d'accueil, tant dans les services que dans les chambres (voir notre édition du 15 septembre). Les travaux pourraient débuter fin 2023.

En parallèle, le projet de reconstruction de l'Ehpad du Belvédère sur le site du Fau a été
enclenché. « Ce projet a permis
de réunir l'ARS et le Conseil départemental, qui a donné son
soutien écrit juste avant les fêtes », révèle Julien Cestre. Ce
nouveau bâtiment composé de
82 lits d'hébergement, d'un accueil de jour et d'un pôle d'accompagnement et de soins
adaptés, est estimé à 15,3 Mé,
pour une mise en service espérée en 2026. De quoi profondément « changer l'offre de l'hôpital ».

## Un point noir perdure, l'équilibre financier

Outre ces « deux très bonnes nouvelles » sur le plan bâtimentaire, le directeur a aussi mis l'accent sur l'activité en hausse dans l'ensemble des services (voir ci-contre). Un retour à la normale d'avant-Covid, avec une offre de soins qui s'étoffe, notamment pour les consultations. Cela s'explique par l'arrivée de nouvelles disciplines en consultations, comme « en dermatologie, en urologie, en cardiologie, et en odontologie pour les deux Ehpad de Thiers », précise la di-rection. Les domaines d'activité s'élargissent donc, grâce à l'im-plication du CHU de Clermont-. Ferrand, dans le cadre du Groupement hospitalier de territoire. « Il faut saluer la coopération exemplaire en matière d'addictologie, en chirurgie digestive, en oncologie ou en rhumatologie. Cet hôpital a redressé la tête », a souligné Didier Hoel-

tgen, directeur général du CHU.
Reste une ombre au tableau,
de taille : les finances. « Le modèle économique est à bout de
souffle. Notre hôpital a une situation financière très difficile »,
admet le directeur, avant d'ajouter : « Malgré l'activité très complète pour un hôpital périphérique comme le nôtre, avec de la
chirurgie, un bloc obstétrical et
une maternité, de la psychiatrie,
nous ne sommes pas en capacité d'être à l'équilibre. L'hôpital
de Thiers a de beaux projets, ce
serait dommage qu'il ne puisse
pas les mener pour des raisons
économiques. »

### **EN CHIFFRES**

### **Urgences**

En 2022, le centre hospitalier de Thiers a comptabilisé 13.984 passages aux urgences, soit 547 de plus qu'en 2021 (13.437).

### **Hospitalisations**

L'hôpital thiernois a réalisé 8.598 hospitalisations l'an passé, contre 8.557 l'année précédente, soit 41 de plus.

### **Psychiatrie**

Le pôle psychiatrie du centre hospitalier a comptabilisé 429 hospitalisations en 2022, soit 15 de plus qu'en 2021 (414).

### **Consultations**

Il s'agit là de la plus importante hausse d'activité pour le centre hospitalier de Thiers : entre 2021 et 2022, l'établissement de santé a réalisé 1.311 consultations supplémentaires. Les praticiens en ont réalisé au total 42.271 l'an passé.

### Naissances

La maternité de Thiers a vu naître 442 bébés, contre 436 en 2021, soit 6 de plus.

### Smur

Le Smur de Thiers (Structure mobile d'urgence et de réanimation) a réalisé 795 sorties en 2022, soit 45 de plus qu'en 2021 (750).

### Agents

Le nombre d'agents hospitaliers à Thiers est de 787.



EN AVANT 2023 ■ L'année qui débute devrait aussi connaître l'amorce de la réhabilitation du cinéma Rex à Courpière

## Courpière bientôt Petite ville de demain

L'année va commencer par l'entrée de Courpière dans le programme Petites villes de demain et se terminera, si tout va bien, par le début des travaux au cinéma.

Fiona Farrell

ntre les charges qui explosent et les impôts locaux qu'il faut contenir, l'année 2023 débute avec une équation budgétaire dont les élus se passeraient bien. À Courpière, comme dans de nombreuses communes, « on serre les boulons ».

Pour Christiane Samson, maire de la ville, toutes les économies sont bonnes à prendre. Le chauffage est réduit, l'extinction partielle de l'éclairage public est rallongée d'une heure et les tarifs de location des salles augmentent, Malgré ce contexte, la municipalité ne souhaite pas faire une croix sur ses projets en cours. En 2023 à Courpière, il sera question de culture, de réhabilitations et de végétalisation.

Petites villes de demain. Le premier trimestre de 2023 va voir aboutir la labellisation Petites villes



**COURPIÈRE.** La commune va rejoindre le programme Petites villes de demain, qui vise à améliorer les conditions de vie en renforçant les moyens des élus de communes de moins de 20.000 habitants.

de demain, avec une signature entre Courpière et l'État prévue avant le 31 mars. Ce programme national permet aux communes de moins de 20.000 habitants de revitaliser leur territoire. « Un projet sur le long terme, avec trois étapes à cinq, dix et quinze ans », détaille Christiane Samson.

2 Place Jules-Ferry. Côté urbanisme, la petite place Jules-Ferry poursuit sa mue. Les travaux engagés à l'automne se poursuivent. Ils comprennent la démolition de quatre logements vacants, le report de six places de stationnement en bordure et l'aménagement d'un espace de fraîcheur. « Le centre va devenir une surface herbeuse perméable », décrit la première magistrate. Le chantier devrait se terminer avant l'été.

De nouveaux logements sociaux. L'Ophis va réhabiliter des bâtiments vacants situés aux 6 et 8, boulevard Gambetta. Quatre logements sociaux y seront créés, dont un accessible aux personnes à mobilité réduite. Ils devraient être mis en location avant la fin de l'année.

Le réaménagement du cinéma. « Le chantier est dans les tuyaux depuis longtemps », expose la maire. Les travaux, qui devraient débuter en fin d'année, consistent en un réaménagement complet, une mise en accessibilité et un agrandissement dans une maison mitovenne.

En matière de budget, c'est le plus gros projet de l'année, puisqu'il se chiffre à près d'un million d'euros. La municipalité pourra compter sur plusieurs subventions, dont 150.000 euros dans le cadre de la Dotation d'équipement des territoires ruraux (DETR) et la même somme par le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

D'autres financements de la Région, du Département ou de l'Europe pourraient compléter l'enveloppe.

Un musée numérique. La commune va rejoindre le dispositif Microfolie supervisé par le ministère de la Culture. I consiste à intégrer un musée numérique au cœur d'un équipement déjà existant. Ce dernier sera installé dans un premier temps au sein de la médiathèque courant 2023, avant de potentiellement intégrer les locaux du cinéma à la suite des travaux.

« Cela permettra de visiter virtuellement les chefsd'œuvre de grands musées d'envergure régionale et nationale », explique Christiane Samson. Une perspective qui bénéficiera à tous : amateurs d'art, scolaires ou encore associations. « Je trouve que dans le domaine de la culture, les ruraux sont souvent pénalisés. Ils n'ont pas les mêmes opportunités que les urbains », estime l'élue. Ce projet profite d'une subvention de l'État qui représente 16.000 € sur un investissement total de



### **THIERS** Un investisseur immobilier souhaite construire deux bâtiments

# Il veut créer un pôle santé

Fikri Achbayaa, électricien et investisseur thiernois, a acheté un terrain dans le bas de la ville il y a plusieurs années. Il souhaite y créer un pôle santé, pour y attirer des praticiens.

#### Fanny Guiné fanny.guine@centrefrance.com

est sur le terrain qui jouxte la gendarmerie nationale de Thiers, rue des Petites Molles, que deux bâtiments pourraient bientôt voir le jour, à destination des professionnels de santé. À l'origine de ce projet ambitieux, on retrouve un Thiernois amoureux de sa ville, Fikri Achbayaa.

S'il n'a aucune connaissance dans le domaine de la santé, cet électricien de métier, cogérant de l'entreprise ADEG, souhaite « rendre accessible la santé, dans un endroit dédié, neuf, avec des parkings à proximité ». L'investisseur immobilier, âgé de 36 ans, a donc acheté ce terrain de 2.000 m<sup>2</sup>, où une vieille maison était construite auparavant. Il a monté le projet seul, mais en lien avec la municipalité de Thiers. « Nous avons rencontré le promoteur, nous sommes très favorables au



BÂTIMENTS. Le projet de pôle santé pourrait être créé sur un terrain vierge, rue des Petites Molles.

projet, c'est une belle initiative privée », loue Martine Munoz, adjointe en charge de la santé.

### Près de 900 m<sup>2</sup>

Le permis de construire n'a pas encore été déposé « mais il le sera dans les prochaines semaines », assure Fikri Achbayaa. « Le but, c'est que je mette des locaux à disposition des praticiens, médecins, ostéopathes, infirmiers, sagefemme... Je le fais pour ma ville. »

Deux bâtiments doivent sortir de terre : le premier, situé le long de l'avenue Léo-Lagrange, avec 350 m<sup>2</sup> de locaux, sera réservé « à un important professionnel de santé » qui serait déjà intéressé par cet emplacement stratégique. Derrière, un deuxième bâtiment serait donc le potentiel pôle santé. « Il sera composé de deux plateaux, l'un de 470 m² et l'autre de 411 m<sup>2</sup>. Une quarantaine de places de parking seront créées. »

L'aménagement n'est toutefois pas finalisé, et aucun professionnel de santé n'a encore validé la location d'une cellule, dans ce second bâtiment. Mais cela n'empêche pas Fikri Achbayaa d'être confiant : « J'espère une ouverture de la structure fin 2023 ». ■

**Pratique.** Plus d'infos au 06.61.07.54.37.



**RÉTROSPECTIVE** ■ Le cinéma itinérant du Livradois-Forez fait le bilan de 2022

## Ciné Parc retrouve son public

Les amateurs de cinéma ont été au rendez-vous en 2022. Dans les salles des fêtes, en plein air, et même à la piscine, Ciné Parc du Livradois-Forez a enregistré des chiffres à la hausse.

Fiona Farrell

près deux années de fréquentation en berne, Ciné Parc retrouve des couleurs. Christophe Jeanpetit, directeur du cinéma itinérant du Livradois-Forez, dresse un bilan positif de l'année qui vient de s'écouler. « Je suis très content de cette année, autant en termes de fréquentation que d'animations mises en place. »

Avec 23.260 entrées en 2022, les chiffres sont quasiment remontés au niveau des 24.804 entrées de 2019, année de référence.

Cette année, le film La panthère des neiges détient le record d'entrées. Ce documentaire réalisé en haut des plateaux tibétains a enregistré 355 entrées. La comédie Les Bodin's arrive en deuxième position avec 330 entrées, devant En corps, film sur la danse classique avec 295 entrées.

### Séances jeunesse

« Notre public, ce sont principalement des gens qui n'ont pas peur de se déplacer d'une commune à une autre pour découvrir des films », explique Christophe Jeanpetit.

Au-delà des séances dans les 29 points de projection,



PROJECTIONS. Plusieurs séances de cinéma en plein air ont été organisées l'été dernier, comme ici, lors d'une séance à la ferme à Ambert. PHOTO CINÉ PARC

Ciné Parc enrichit son offre en proposant divers événements. Pendant les vacances scolaires, des ciné-goûters sont organisés en journée à destination des enfants dès 6/7 ans. Ces opérations sont très appréciées par le jeune public. En 2022, la fréquentation des cinégoûters a dépassé celle des séances du soir. Le dessin animé Princesse Dragon a attiré le plus de spectateurs avec 502 entrées, Bonjour le monde a fait 449 entrées et Le peuple loup, 340 entrées.

Dans le même esprit, mais pour un public encore plus jeune, Ciné Parc a lancé Ciné Ptit loup, à partir de 2/3 ans. Les films durent une quarantaine de minutes et sont diffusés en matinée.

Parmi les événements organisés tout au long de l'année, l'aquaciné a été une grande première. En mai dernier, le temps d'une projection, Ciné Parc a pris ses quartiers à la piscine d'Ambert. Dans le bassin, sur des bouées, mais aussi dans les gradins, les spectateurs ont visionné Astérix et le secret de la potion magique. Les 50 places disponibles dans l'eau avaient été vendues.

Autre temps fort incontournable : les séances en plein air. En 2022, une vingtaine a été organisée. « On a diminué le nombre de séances en soirée pendant l'été pour privilégier le plein air », précise le di-

recteur. À Tours-sur-Meymont, le film *Antoinette* dans les Cévennes diffusé en plein air avait attiré plus de 200 personnes.

Le cinéma itinérant ne sait pas encore s'il diffusera *Avatar*. « Une chaise de salle des fêtes pendant 3 heures, c'est moins confortable qu'un siège de cinéma, et beaucoup de monde l'a déjà vu », se dit Christophe Jeanpetit. Mais plusieurs événements sont déjà programmés pour ce début d'année. À commencer par une ciné-discussion à Billom, avec le réalisateur du documentaire Les mots de Taj. ■

Pratique. Le programme est disponible sur le site www.cineparc.fr. Tarif plein : 5,50 €, réduit : 3,50 €.



EN AVANT 2023 ■ La commune de Paslières met tout en œuvre pour inciter de nouveaux habitants à s'installer

## Des projets structurants pour l'attractivité

La commune de Paslières se donne les moyens d'attirer de nouveaux habitants. Avec un projet de cellule commerciale notamment, les espoirs du maire, Patrick Sauzedde, sont grands.

Sarah Douvizy

sarah.douvizy@centrefrance.com

Pas facile de tirer son épingle du jeu lorsqu'on est placé à michemin entre les deux villes au fort potentiel attractif que sont Puy-Guillaume et Thiers. Pour autant, les élus de Paslières ne s'avouent pas vaincus, et comptent bien sur les projets en cours et à venir pour booster la cote de popularité de leur commune de 1.500 habitants.

Projet en cours. A proximité de la mairie, un bâtiment est actuellement en travaux. Il est question de l'ancienne école, qui a été également, le temps que la nouvelle mairie sorte de terre, la salle du conseil municipal. Dernièrement, le lieu était devenu au rez-de-chaussée la salle des associations, et à l'étage, un appartement, non occupé car en trop mau-



**RÉHABILITATION.** Au rez-de-chaussée de ce bâtiment se trouve la salle des associations et, à l'étage, un appartement communal qui sera mis en location.

vais état. « Nous avons un projet de réhabilitation pour que le bâtiment poursuive sa dernière fonction de salle des associations. Un accès par l'extérieur sera créé avec un escalier pour l'appartement, précise Patrick Sauzedde, le maire. L'objectif est de transformer cette passoire énergétique en

bâtiment plus vertueux. » La fin des travaux est espérée pour le dernier trimestre 2023. Le budget est de 350.000 € HT subventionnés pour au moins 100.000 €.

**2** Projet à venir. C'est le projet phare de la municipalité. Ce dossier, il est sur la table du maire, et de son prédécesseur, depuis

longtemps. Et derrière lui se révèlent beaucoup d'espoir et d'attente de la pard des élus paslièrois. « Le dernier commerce, la boulangerie, a arrêté son activité il y a 7 ans, faute de repreneur, rappelle le maire. Depuis, il y a eu des essais, avec un drive fermier, des vendeurs ambulants, mais aucun n'a été transformé », regrette le pre-

mier magistrat. Dernièrement, la municipalité s'est rapprochée d'un prestataire privé : Comptoir de campagne. « Ils proposent de créer des multiservices dans des lieux comme ici, présente Patrick Sauzedde. Le principe est de regrouper des commerces par grappe ce qui permet d'avoir des approvisionnements communs. Ils sont surtout basés en Rhône-Alpes où ils ont déjà ouvert une quinzaine de commerces de ce type. »

## Une cellule commerciale à venir

Après une étude de faisabilité, le principe d'un local de 200 m² qui fera épicerie avec des produits frais, locaux et génériques, ainsi que dépôt de pain et multiservices où il y aura notamment l'agence postale, a été acté par les élus. « Il y aura aussi une partie snacking, un dépôt et retrait de colis, un point presse et une salle dédiée à des services ponctuels liés au bien-être ou à la santé par exemple », ajoute le maire. Le tout, juste à côté de la statue de la commune, le long de la

route départementale. « La décision a été prise, cette année nous allons prospecter pour trouver des maîtres d'œuvre. 2023 sera surtout une année consacrée aux études. L'ouverture sera pour 2025 », dévoile l'édile.

**3** Projet à affiner. Une fois que la partie cellule commerciale sera sur les rails, la municipalité compte s'attaquer à un autre dossier, celui du logement. « Pour accueillir de nouveaux habitants, il en faut, c'est nécessaire », assure Patrick Sauzedde, Si aucun calendrier n'est fixé pour l'instant, l'idée serait, dans un avenir plus ou moins proche, de créer plusieurs logements locatifs à proximité de la mairie et de l'école. « Depuis 7-8 ans, le nombre d'habitants stagne, et l'école a encore la capacité d'accueillir des enfants, il y a donc du potentiel. Notre volonté est réellement d'être en capacité d'accueillir dignement de potentiels habitants dans un cadre agréable », conclut le maire.



EN AVANT 2023 ■ Le maire de Puy-Guillaume fait le tour des chantiers qui vont se succéder cette année

## Le renouveau de l'hôtel en centre-ville

L'hôtel-restaurant de Marie. situé dans le centre-ville de Puy-Guillaume, doit enfin rouvrir au printemps, après sa rénovation. Les travaux de voirie vont aussi se poursuivre, rue du Dr Eugène-Phelip, en 2023.

#### Fanny Guiné fanny.quine

eux gros chantiers vont rythmer la vie de la commune de Puy-Guillaume, en 2023: les importants travaux de voirie de la rue du Dr Eugène-Phelip vont se poursuivre, quand l'ancien hôtel-restaurant de Marie va rouvrir ses portes.

1 Rue du Dr Eugène-Phelip. Le chantier a débuté au printemps 2022, et doit se poursuivre jusqu'en 2024. Environ 2 km de voirie sont à refaire, tout comme les réseaux humides et secs. « C'était indispensable, on avait des conduites en plomb... Ce projet, ça fait 20 ans qu'on en parle », assure Bernard Vignaud, le maire de Puy-Guillaume. La première tranche des travaux s'étale de la croix Chabetout jusqu'au carrefour avec la rue Jean-Moulin. La réfection



COMMERCE. Le maire, Bernard Vignaud, présente l'un des temps forts de cette année : la réouverture de l'hôtel-restaurant de Marie, avec sur cette photo, la vue de l'arrière du bâtiment.

des trottoirs et de la chaussée est en cours. La deuxième tranche du chantier ira de la croix Chabetout jusqu'à la place Jean-Jaurès et commence-ra en 2023. Là encore il s'agira d'enfouir les réseaux, refaire l'adduction

d'eau potable puis l'assainissement et la voirie. « La dernière semaine de mars, l'opération la plus délicate sera réalisée, avec la reprise des canalisations sous le passage à niveau. Durant cette semaine-là, la verrerie ne sera pas alimentée par voie ferroviaire, mais par des camions », souligne l'élu, qui indique que « les accès aux riverains mais aussi à la place seront conservés » durant les travaux.

Des îlots de stationne-

ment seront créés le long de la chaussée et des chicanes seront réalisées pour réduire la vitesse des véhicules. Les travaux coûteront au total 1.963.500 € et la commune a obtenu 644.000 € de subventions du Conseil départemental, soit 33 %.

2 L'hôtel-restaurant de **Marie.** Racheté par la municipalité, le bâtiment de l'ancien hôtel-restaurant de l'avenue Édouard-Vaillant va reprendre vie. Les travaux ont démarré depuis mi-2022 pour réhabiliter et mettre en confor-mité les 18 chambres. Une brasserie sera installée au rez-de-chaussée, alors que les cuisines et le local du gardien ont été agrandis dans une extension, à l'arrière du bâtiment, côté parking. « Les clients pourront manger le midi, et une carte plus gastronomique sera proposée sur réservation. Le projet a évolué face aux difficultés de recrutement du personnel », précise le maire. Le porteur de projet est une personne de la profession, originaire du bassin thiernois. Les travaux, qui doivent s'achever fin avril pour une ouverture dans

la foulée, coûtent environ un million d'euros (en comprenant l'achat du bien), subventionnés à hauteur de 504.800 €, soit 50 %. « À l'occasion du Tour de France, une équipe cycliste pourrait même y loger cet été », glisse Bernard Vignaud. ■

## **ET AUSSI**

### **CABINET MÉDICAL**

CASINET MEDICAL

Rachat. La municipalité a

volidé le rachat du cabinet

médical des Dr Vallanchon et

Gabé, rue de la Résistance.

« On souhaite conserver un

cabinet médical dynamique,

de futurs médecins pourraient

sy installer après le départ en

retroite des médecins en

place. »

#### **PUY-GUILLAUME 2040**

Réunions participatives. Elles vont avoir lieu cette année avec les habitants volontaires pour « présenter les réflexions et qu'ils puissent participer » dans le cadre du projet Puy-Guillaume 2040.

### **GYMNASE**

GYMNASE
Mise en fonctionnement.
Entamé en novembre 2020,
aux abords du stade de rugby,
le chantier du complexe
sportif et culturel s'est terminé
fin 2022. Le gymnase est
désormais ouvert depuis la
rentrée du 3 janvier, pour les
associations et clubs de la
ville. L'inauguration doit avoir
lieu le 25 mars.



### SAINT-RÉMY-SUR-DUROLLE

## Un million d'euros pour le tourisme

Les projets sont nombreux à Saint-Rémy-sur-Durolle pour l'année à venir. L'équipe du maire Frédéric Chonier va avoir fort à faire, avec un accent mis sur le tourisme et les énergies renouvelables

▶ Il y a d'une part l'importance de l'investissement, mais aussi l'engagement politique. C'est à travers ces deux prismes que Frédéric Chonier, maire de Saint-Rémy-sur-Durolle, définit les chantiers les plus importants de sa commune pour 2023.

#### Station de recharge, lanternes autonomes...

Si Saint-Rémy s'apprête à investir un million d'euros pour son camping et son village vacances, c'est bien le développement des énergies renouvelables qui tire son épingle du jeu pour cette nouvelle année. « Même si ce sont des opérations blanches pour la commune, c'est ce qui a le plus d'importance à mes yeux », assure le maire.

Après le toit du club de tennis en 2022, à l'occasion de la première phase de tra-



Le camping et le village vacances situés à proximité du plan d'eau de Saint-Rémy vont connaître d'importants investissements.

vaux, c'est un dépôt technique, l'école maternelle, la salle polyvalente, une ombrière et l'éclairage public du quartier des Pervenches qui vont être équipés de systèmes à énergie solaire. « Après les panneaux installés sur les tennis qui produisent 100 kW, ce qui correspond à 44 foyers, nous avons mis à la disposition de la SCIC Toi et Toits le toit d'un bâtiment commu-

nal qui fait dépôt technique. Ils vont installer des panneaux qui produiront 36 kW, destinés à la revente », dévoile l'élu.

Sur le même principe, deux centrales de 9 kW vont être installées via Solaire Dôme sur les toits de l'école maternelle et la salle polyvalente. Une ombrière sur le parking entre la mairie et le cimetière s'ajoute au projet. « Le chantier a débuté, les fondations ont été réalisées. Cette ombrière recouvre environ 40 places de stationnement. Elle est réalisée par l'entreprise privée Ombrières d'Auvergne avec qui nous avons passé un accord. »

Une station de recharge pour voiture électrique a été préinstallée. À charge à la commune de la mettre en fonctionnement, ou de trouver un prestataire pour le faire

Dernier point au chapitre de l'énergie renouvelable, la rénovation de l'éclairage public dans le quartier des Pervenches. « Il y avait jusqu'à maintenant des lanternes à ballon très anciennes, et gourmandes en énergie. Nous allons installer, après une phase test concluante, des lanternes autonomes photovoltaïques. C'est moins cher et moins énergivore, c'est vertueux comme démarche », assure l'édile. 32 lanternes vont être ins-

#### Douze chalets démolis

Si toutes ces installations sont des opérations blanches, ou presque, pour la commune, d'autres vont nécessiter des investissements conséquents.

Du côté du village vacances, 12 chalets ont été démolis et vont être remplacés. « Et nous allons installer dans les 70 chalets des pompes à chaleur réversibles, ajoute Frédéric Chonier. Cela permettra au gérant de prétendre à une 4° étoile. » 500.000 € vont être nécessaires, que la commune espère subven-

tionner à 80 %. « On va chercher les subventions, et le reste à charge sera porté par le gestionnaire avec les loyers. » Tout devrait être opérationnel pour l'été 2023.

C'est la même somme d'argent qui va être engagée pour agrandir le camping. « Le gestionnaire nous a demandé un agrandissement face à la demande croissante. Ce que nous allons faire avec 35 emplacements de type mobile-home isolé, avec chauffage, sur un hectare. » Pour ce projet, le montage financier est identique à celui du village vacances. L'été s'annonce réussi à Saint-Rémy.

SARAH DOUVIZY

TENNIS. Une deuxième phase de travaux va être lancée pour 90.000 €. Les huisseries vont être notamment remplacées. ÉGUSE. Elle sera rénovée en profondeur pour 175.000 €. Les façades vont être refaites, entre autres. RUE NOËL-BECHON. Un aménagement de la rue de la pharmacie va être mené.



POLITIQUE Une réunion d'échanges entre femmes élues locales a eu lieu en sous-préfecture de Thiers

## Femmes et élues, la force du collectif



Parmi les maires de Thiers Dore et Montagne, comme au niveau national, 20 % sont des femmes, mais à Entre Dore et Allier, six des quatorze élus sont des femmes.

RÉSEAU. Les femmes élues dans les deux communautés de communes de la sous-préfecture de Thiers envisagent de se réunir deux fois par an.

Une trentaine de femmes élues dans les communes de Thiers Dore et Montagne et Entre Dore et Allier se sont réunies lundi soir. À l'initiative de Judith Husson, souspréfète de l'arrondissement de Thiers, cette rencontre répondait à l'envie de partager des problématiques communes, mais surtout, de constituer un réseau.

### Fiona Farrell

fiona.farrell@centrefrance.com

sont toutes des femmes. Mais ce n'est pas leur seul point commun. Toutes sont élues. Elles exercent un mandat (\*) dans l'une des 44 communes de Thiers Dore et Montagne et d'Entre Dore et Allier. Lundi soir, elles étaient invitées à la sous-préfecture de Thiers. Certaines se connaissaient bien. D'autres, seulement de vue. Mais beaucoup se sont rencontrées pour la première fois.

Cette réunion a été organisée à l'initiative de Judith Husson, sous-préfète de l'arrondissement de Thiers. « L'idée, c'est qu'elles se connaissent sur le même territoire et que la sous-préfecture se mette à leur disposition pour

répondre à leurs besoins », résume la représentante de l'État.

Tout est parti d'un constat : la parité politique est loin d'être atteinte. À l'Assemblée nationale, les femmes représentent 37 % des députés. Un chiffre en recul de près de deux points par rapport aux élections législatives de 2017. Au Sénat, les proportions sont plus faibles, avec 35 % de femmes. Mais c'est au niveau local que les chiffres sont les moins bons. Les femmes ne représentent que 20 % des maires.

### Des besoins de formation

Afin de préparer cette soirée, chacune des élues avait préalablement rempli un questionnaire visant à identifier les centres d'intérêt communs. La soirée s'est ensuite déroulée sous forme de groupes de travail durant lesquels les élues ont pu mettre en commun leur expérience. « Elles ont cherché à relativiser sur le fait qu'être une femme n'était pas un handicap. »

Les élues ont d'abord mis en avant des difficultés liées à leurs fonctions, qui concernent aussi bien les femmes que les hommes. « Comme les difficultés relationnelles avec les administrés ou le manque de temps », cite la sous-préfète. Mais cette réunion a également été l'occasion de mettre en évidence le fait qu'il pouvait exister des complexités propres aux femmes. Pour elles, cette fonction très chronophage peut parfois entraîner une certaine culpabilité par rapport à la vie de famille ou au travail.

« Elles ont aussi exprimé la volonté de s'affirmer, d'être fermes, sûres de leurs compétences et à l'aise dans leur mandat. Selon elles, les hommes sont plus sûrs d'eux et ils n'hésitent pas à faire du bluff », rapporte Judith Husson. Dans le quotidien d'une commune, il y a également des thématiques techniques avec lesquelles les femmes se disent

moins en confiance. « Tout ce qui est lié à la voirie ou à l'agriculture par exemple », cible Élisabeth Brussat, maire d'Orléat, présidente d'Entre Dore et Allier et conseillère régionale.

« Être une femme élue, ce n'est ni une chance ni une faiblesse »

De ces échanges, il ressort ainsi l'envie d'être mieux formées. « Sur les questions de finances publiques notamment, mais aussi sur la gestion des situations d'urgence », évoque Ra-chel Bournier, maire de Sauviat. Face à un incendie, un événement climatique, des violences conjugales ou un effondrement, les maires avouent être parfois démunies. En revanche, l'élue sauviatoise estime que les femmes ont parfois un regard différent sur certains sujets. « Pas forcément un regard plus juste, mais un regard plus appuyé.

Être une femme élue, ce n'est ni une chance ni une faiblesse », soutient-elle.

Au cours des discussions, la question des quotas est inévitablement venue sur la table. Dans les scrutins municipaux des communes de plus de 1.000 habitants, l'obligation de parité pour la composition des listes s'applique depuis 2013. « Même si on n'y est pas favora-ble, on peut saluer ce changement qui a permis à certaines femmes d'accéder à des fonc-tions d'élues », exprime la maire de Sauviat, qui estime que « cette mixité correspond davantage à la réalité de la société ».

Cette initiative, très bien reçue par la majorité des élues, s'inscrit avant tout dans la volonté de « faire réseau ». Rachel Bournier conclut : « La sous-préfecture aura un rôle de facilitateur, mais c'est à nous de nous emparer de cette occasion qui nous est donnée. »

(\*) Étaient invitées les deux conseillè res régionales, les quatre conseillères dé-partementales, les douze maires et la première élue du tableau municipal pour les communes dont le maire est un hom-



# 2023, entre travaux et réorganisation

Si la crise actuelle est venue ternir la fin de 2022 et le début de 2023, la municipalité de Thiers, et son maire Stéphane Rodier, se veulent optimistes quant à la suite et maintiennent le cap qu'ils se sont fixé lorsqu'elle a été élue en 2020.

Si l'ambiance morose de fin d'année n'a pas épargné la municipalité de Thiers, le maire, Stéphane Rodier, s'efforce de conserver « un esprit enthousiaste et optimiste » pour la cité coutelière.

#### Ce début d'année est difficile pour tout le monde. Pour la municipalité aussi ?

Comme tout le monde, nous vivons les conséquences d'une inflation historique, ce qui nous oblige aussi à trouver une nouvelle voie. Nous avons répondu présent pendant le Covid, nous le faisons aussi avec cette crise. Mais à Thiers, il y a des problèmes qui ne sont pas forcément liés à la conjoncture, mais qui sont structurels. Comme ce qui s'est passé à l'école Émile-Zola. Nous devons mener une vraie réflexion générale sur le nombre de bâtiments publics de la ville, tous en



D'importants travaux vont débuter au mois d'avril au Centre d'art contemporain le Creux de l'enfer.

(PHOTO D'ARCHIVES : FRANCIS (AMPAGNONI)

très mauvais état du fait d'une non-rénovation depuis 40 ans.

#### Mais cela ne vous empêche pas de mener toujours certains projets ?

Il y a une bonne nouvelle, la médiathèque devrait ouvrir en 2023. Concernant l'ex-Défi mode, nous en sommes à la phase de choix esthétiques, pratiques et d'organisation.

#### Un gros chantier va débuter au Centre d'art contemporain ?

Les quatre prochains mois seront consacrés à des études. Mais dès le mois d'avril, les travaux pour un chantier de réorganisation complète du Creux de l'Enfer vont débuter. Pour un budget d'1,9 M€, la Ville de Thiers, accompagnée financièrement à hauteur d'au moins 50 %, prévoit de redonner une nouvelle attractivité à ce lieu. Une liaison entre le Creux de l'Enfer et l'Usine du May va être créée, ainsi qu'un café sur le toit du Centre d'art et un

magasin. La fin des travaux est prévue pour 2024.

#### Le déménagement du conservatoire est aussi dans les cartons ?

Le conservatoire Georges-Guillot enseigne à la fois la musique, le théâtre et la danse, sur deux sites : l'un avenue des États-Unis, l'autre au Centre B, derrière l'église Saint-Genès. Ce deuxième lieu va prochainement déménager place de l'Europe, dans les anciens locaux du Centre de formation. Les travaux vont avoir lieu en 2023, pour un déménagement en 2024, le tout pour un budget de 400.000 €.

#### Le sujet de la démocratie participative va prendre de l'ampleur également ?

Nous allons lancer prochainement la partie liée à la création de comité de voisinage. Il y aura des citovens volontaires, mais aussi des personnes tirées au sort, pour que ceux qui n'osent pas prendre la parole puissent le faire. Dans un premier temps, au mois de mars, j'irai à la rencontre des habitants des villages, puis en avril sera organisée une réunion publique pour expliquer plus précisément le projet. En septembre, les comités de voisinage seront opérationnels. Un budget de 10.000 € leur sera alloué pour d'éventuelles réalisations, en attendant 2024, et la suite de leurs travaux

PROPOS RECUEILLIS
PAR SARAH DOUVIZY



LIVRADOIS-FOREZ ■ Quatre exemples d'aménagements ruraux menés avec l'appui de l'Atelier d'urbanisme du Parc

## Dix ans d'urbanisme aux côtés des élus

L'Atelier d'urbanisme du Parc Livradois-Forez vient de fêter ses 10 ans. Au moins 70 % des communes du territoire auraient déjà bénéficié de cet outil. Illustrations.

Fiona Farrell fiona.farrell@centrefrance.com

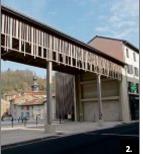
ans les domaines techniques, les élus locaux ont parfois besoin d'être accompagnés. En matière d'urbanisme, le Parc naturel régional Livradois-Forez met à disposition des élus un réseau d'experts à travers son Atelier d'urbanisme. Cet outil est à la fois sollicité pour encadrer la construction d'un projet, mais aussi pour des questions d'ordre réglementaire. En janvier, l'Atelier fêtait ses dix ans. L'occasion de revenir sur des exemples de projets menés depuis 2013 en Livradois-Forez.

1 Salle des fêtes de La Renaudie. Le projet est déjà terminé depuis 2019 mais il est emblématique de l'Atelier d'urbanisme. Cette petite commune d'à peine 130 âmes souhaitait construire une nouvelle salle des fêtes sur l'emplacement de l'ancienne. Cette dernière était trop petite et vétuste pour être rénovée. « Elle n'était pas du tout isolée, ni au niveau des fenêtres ni au niveau des cloisons », décrit la maire Ghislaine Dubien. Les architectes sont partis de zéro pour imaginer un bâtiment plus grand, plus cohérent avec son environnement et surtout plus performant. L'objectif est atteint. La salle actuelle, équipée d'une chaudière à bois bûche,

est « pratiquement passive ».
« L'Atelier nous a aidés à trouver un architecte qui pouvait englober toutes nos attentes et nos contraintes. Nous voulions par exemple un bâtiment avec de grandes vitres pour mettre en valeurs le panorama », explique l'élue. Afin d'intégrer au mieux a nouvelle salle au décor du bourg, les matériaux ont été sélectionnés localement. Les pierres de l'ancienne école du village se marient ainsi au bois de douglas du Livradois-Forez.

Revitalisation du centrebourg d'Olliergues. Dans le cadre du programme « Olliergues 2030 », l'ensemble du centrebourg a été repensé. Pour ce









ATELIER D'URBANISME. De gauche à droite : Claire Mallet, Mathilde Sivré, Juliane Court et Claire Butty, membres de l'Atelier, lors de l'anniversaire du réseau. PHOTOS PARC LIVRADOIS-FOREZ

projet d'envergure, la municipalité a bénéficié de l'accompagnement de l'Atelier d'urbanisme, du début à la fin. Un soutien indispensable pour une commune d'à peine 800 habitants. « C'est simple, sans l'Atelier d'urbanisme, je ne lançais pas le projet. Une petite commune n'aurait

pas pu s'en sortir seule », soutient le maire Arnaud Provenchère. Les travaux ont débuté en 2016 par la déconstruction d'un immeuble et de plusieurs appentis. Le nouvel îlot Gouttefangeas, inauguré en 2019, offre un espace public ouvert sur les abords la Dore. Le réaménagement comprenait le déménagement et l'agrandissement de la pharmacie, la modernisation de l'office du tourisme et l'installation de nouveaux commerces. L'opération a permis aussi la création de sept logements et donc l'installation de nouveaux habitants. À travers ce chantier

qui aura duré près de 5 ans, l'élu est fier d'avoir changé l'image de sa commune. « C'est un peu la vitrine de l'arrondissement d'Ambert, c'est la première commune par laquelle on passe », exprime-t-il. Depuis, Olliergues est régulièrement visitée par des élus d'autres territoires. « C'est un projet qui sert d'exemple. »

«Sans l'Atelier d'urbanisme, je ne lançais pas le projet»

**3** Salle communale de Viverols. Depuis 2020, la petite commune est dotée d'une nouvelle salle communale d'une capacité de 150 personnes. La municipalité a souhaité rénover une architecture existante, datant des années cinquante. Le bâtiment, qui appartenait à la Caisse d'Épargne, est devenu une salle d'accueil de manifestations culturelles. « Avant les travaux, cette salle était froide et aveugle », note le maire Marc Joubert. Selon lui, c'est désormais tout le contraire. C'est une salle chaude, aussi bien sur le plan thermique que sur le plan visuel. » La rénovasur le pian visuel. » La renova-tion a fait la part belle aux bois locaux, avec l'utilisation de sa-pins et d'épicéas. L'accent a été mis sur le volet énergétique par le choix d'isolants biosourcés et la mise en place d'une chaudière à granulés. Le maire le recon-naît : « Au-delà de l'appui technique, l'Atelier était indispensable pour la rechercher d'aides financières. »

4 Traverse de Saint-Ferréoldes-Côtes. L'Atelier d'urbanisme n'intervient pas uniquement pour des rénovations de bâtiments. Il peut aussi aider les collectivités dans leurs projets d'aménagements d'espaces publics, que ce soit la restauration d'une place, d'une rue, d'un élément du paysage, d'un site naturel ou touristique. À Saint-Fer-réol-des-Côtes, au sud d'Ambert, le maire a souhaité réaménager la place de l'église et la traverse du village. Les différents espaces de la place ont été redéfinis et un parvis sécurisé a été créé avec un espace enherbé et des murets végétalisés. « Le Parc nous a apporté des idées qu'on n'aurait pas eues en matière d'environnement et de paysage », félicite le maire Daniel Fo-



### ARCONSAT

## Ski de fond : le foyer de la Charme est ouvert



**SKI.** Le foyer de ski de fond de la Charme a ouvert ses portes depuis une semaine.

Situé aux limites du Puyde-Dôme, de la Loire et de l'Allier, le foyer de ski de fond de la Charme à Arconsat, a ouvert ses portes depuis une semaine, après deux ans sans neige.

L'association de la station présidée par Dominique Chèze, accueille les skieurs tous les weekends. Avec ses 4 pistes de ski de fond, les locaux mais aussi les personnes de la plaine viennent découvrir le magnifique paysage de la montagne thiernoise. Le Puy du Montoncel à 1.292 mètres, le rocher de Montlune à 1.198 mètres, donnent des vues sur la chaîne des Puys ou les Alpes par temps clair. Le foyer loue des skis de fond, des raquettes et des luges pour les amateurs d'une journée. L'ambiance est au rendez-vous dans le foyer, entre crêpes et boissons.

L'association. Dominique Chèze est président, Jean-Louis Garret secrétaire, Dylan Chèze trésorier. Une dizaine de bénévoles s'activent pour ouvrir les week-ends. Un concours de belote est prévu en mars.

### **INFO PLUS**

### **EN PRATIQUE**

Les groupes qui désirent venir skier peuvent prendre contact au 06.67.82.51.29 ou sur Facebook pour réserver même en semaine, selon l'enneigement. Pendant les vacances de février, le foyer ouvrira mercredi 15 février après-midi en plus des weekends si la neige est présente.



VISCOMTAT ■ Sébastien Masclet et Noémie Becker montent leur projet de maraîchage bio avec financement participatif

## Travailler la terre le plus naturellement

La ferme qui prend racines, grâce à un financement participatif, peut voir le jour. Sébastien Masclet et Noémie Becker valorisent ainsi le maraîchage bio.

u lieu-dit Glay, situé à Viscomtat, deux ingénieurs diplômés de l'école AgroParisTech recevront bientôt un jeune âne, nommé Jupiter. Lui aussi diplômé...

Rajoutez à cette équipe, Marius, un autre âne plus âgé, ainsi qu'un zeste de financement participatif et vous obtenez La ferme qui prend racines. Depuis l'été dernier, Sébastien Masclet, et sa conjointe collaboratrice, Noémie Becker, s'activent pour monter un projet de maraîchage bio et démarrer une belle saison 2023.

L'activité maraîchage utilisera les serres à disposition

Si le leitmotiv de cette aventure est « le vivant », la terminologie ne fait pas que reprendre les termes de leur formation initiale. La biologie, l'agronomie et globalement tout ce qui touche au vivant font par-



LANCEMENT. Sébastien Masclet et Noémie Becker recevront bientôt l'âne Jupiter, tout droit sortie de l'école des ânes maraîchers pour travailler la terre.

tie de leur quotidien. À cela se rajoute, pour Sébastien, des compétences professionnelles en agroforesterie, permaculture et maraîchage et pour le couple une certaine « conscience aiguë de l'urgence d'une transition dans les modes de vie actuels » selon leurs propos.

Il restait au couple et à leurs trois enfants, de retour d'Allemagne après une dizaine d'années d'activité professionnelle, à trouver un point de chute pour concrétiser leur projet. Plusieurs régions et hypothèses ont été étudiées jusqu'à la découverte, par une annonce immobilière, de la ferme de Glay.

« Dans le cahier des charges, il fallait vivre à la montagne », précise Noémie. Sébastien expliquant que « l'activité maraîchage utilisera les serres à disposition sur les quelque trois hectares du site, mais ce n'est pas la reprise directe d'une activité existante, c'est l'exploitation d'un site déjà classé bio depuis une vingtaine d'années. »

### La traction animale

Forts de leurs formations respectives et de leurs convictions, il s'agit pour le couple de relancer l'exploitation, mais autrement. C'est là qu'intervient Jupiter, un âne formé à l'école nationale des Ânes maraichers de Villeneuve-sur-Lot et qui, grâce au financement participatif, rentrera prochainement en scène pour travailler la terre naturellement par la traction animale. Une terre du Livradois-Forez dont les artisans seront aussi les vers de terre, les bactéries, les plantes, bref, en un mot: l'écosystème.

L'engouement rapide des donateurs est venu conforter les fondations déjà solides de ce projet. Financièrement, la ferme prend racines et le couple lance un dernier appel à ceux qui souhaiteraient contribuer et voir se pérenniser l'installation en finançant un semoir manuel et des arbres pour le futur jardin forêt.

Au final, salades, carottes, fenouil, courges, tomates seront bientôt en vente directe. Les balades en ânes et de nombreuses autres initiatives, pour certaines pédagogiques, ainsi que la location d'un gîte rural compléteront l'activité.

### PRATIQUE

Contact. La ferme qui prend racines, site de financement participatif : www.zeste.coop/fr jusau'au 6 mars.

